

HISTOIRE DE L'OLYMPIQUE NOISY LE SEC





Notre histoire commence en 1934/1935

LES ANNÉES NOIRES

Lorsqu'une poignée de "mordus" du football dirigée par Monsieur KERAOUTON fonde le " CLUB SPORTIF OUVRIER NOISEEN", sous l'égide de la Fédération Sportive et Gymnique Travail (F.S.G.T).

En 1939, la guerre est déclarée, toute l'équipe est mobilisée le 2 Septembre. Le jour même où nous recevons, en match amical, la formation de Gagny. Dans un premier temps, nous pensons qu'elle ne viendrait pas. Finalement elle se présente sur le terrain. Le lendemain, notre équipe est décimée par la mobilisation. Il ne reste qu'un seul joueur. Rapidement, les joueurs juniors et seniors restants des équipes de la Jeunesse Sportive Ouvrière de la Boissière (quartier de Noisy le Sec) et Club Sportif Ouvrier Noiséen constituent une équipe. Dans la même année ils décident de s'affilier à la Fédération Française de Football sous la nomination de Club Sportif Olympique Noiséen".

En 1943, le club devient un club omnisport. Il y a bien sur, des footballeurs mais aussi des marcheurs et des athlètes. C'est alors qu'il devient "OLYMPIQUE de NOISY LE SEC" et arbore les couleurs Jaune et bleu, prenant exemple sur la talentueuse équipe de SOCHAUX d'avant guerre. La présidence est confiée à Monsieur BOURGEOIS. Monsieur MOTTI lui succède rapidement.

1943:

NAISSANCE DE L'OLYMPIQUE

En 1945, l'Olympique joue la finale du Championnat de 1ère division contre Avia Club. Monsieur Huvier devient alors le Président, ancien joueur Stade Français qui disputa la finale de la Coupe de France en 1931. Celui-ci donne une vigoureuse impulsion à l'Olympique, mais ne peut après quelques années éviter la descente en Promotion de 1ère division.

Monsieur RECAVEL succède à Monsieur HUVIER et voit l'Olympique regagner sa place à l'échelon supérieur avec les rères SIRIEX. En 1959, pendant une saison, Monsieur HOVASSAPIAN, remplace Monsieur RECAVEL. Trois années passent sans qu'aucun fait nouveau ne marque le club, si ce n'est que Monsieur COLLINET devient Président.

Début 67, Monsieur MARTIN est élu à la tête du club. Il fait appel à un ancien joueur de Noisy, sélectionné, en son temps, dans l'équipe cadet de la Ligue de Paris:

Monsieur Almeras. Toutefois, lors de la saison 70/71, il ne peut éviter la descente. Grâce à son travail en profondeur et une certaine idée football fondée sur la camaraderie et le bon esprit il réalise l'exploit de regagner la place perdue en 1ère division. En 1974, Monsieur PEYRAT succède à Monsieur Martin.

De 1975 à 1980, le club vit ses années noires. Il descend au bas fond des championnats départementaux. Aucune équipe n'est épargnée. En 1979, Monsieur EMMURALIAN devient responsable de l'équipe séniors, nomme son beaufrère Monsieur CAVUS Sahac entraîneur.

La saison 1980/81 voit notre équipe séniors Champion de Promotion de 2ème division et toutes nos équipes de jeunes accédées en 2ème division de District. C'est alors que Jacques EMMURALIAN devenu président, convainc Jamel SANDJAK de signer à l'Olympique. Agé d'à peine 21ans et après un court séjour au Centre de Formation F.C SOCHAUX, Jamel accepte.

LA FABULEUSE HISTOIRE PEUT COMMENCER

Le trio est formé: Emmuralian, Cavus et Sandjak. Le premier se révèle un gestionnaire de premier ordre, le second un entraîneur, mais surtout un homme de grand cœur, et le troisième un joueur de grande qualité et un meneur d'hommes. Ces hommes soutenus d'une part par une équipe de dirigeants emmenée par le secrétaire Claude Edet et d'autre part de joueurs issus du club voisin Romainville comme Rachid et Nasser Sandjak, Prata, Benyacoub et d'autres contribuent d'une façon certaine à la réussite qui suit.

LA MARCHE EN AVANT

Pendant 5 saisons l'équipe de Noisy-le-Sec accumule les titres 1981/82 Championne de Promotion de 1ère division, Championne de 2ème division, 82/83 Championne de 1ère division, elle accède au championnat de Paris à la suite d'une rencontre mémorable à domicile face à Gournay. (Gagné 4 -1). 84/85 elle finit deuxième en Promotion d'honneur avec un total de 60 points sur 66 possibles après que d'étranges choses eurent lieu entre le 3, Stade Français et certains membres de la ligue de Paris, qui aboutissent à un match perdu sur tapis vert pour s'Olympique). Ce qui l'empêche d'accéder en Honneur Régional. Mais ce n'est que parti remise, l'année suivante 85/86 elle finit Championne de Promotion d'Honneur en battant tous les records: Total de 63 pts sur 66 possibles 128 buts de marqués dans la saison, une seule défaite, un authentique exploit si l'on y rajoute la fabuleuse épopée de la Coupe de Paris. Une Coupe remportée après avoir éliminé les plus grandes équipes du moment évoluant en troisième division Nationale: Fontainebleau, Paris S.G, Racing Paris.

Cette saison 1985/1986 est donc le premier doublé de l'histoire du club: Coupe de Paris Ile France et Championnat de Paris Promotion Honneur. L'équipe du moment est composée de: Guerber le gardien de but, des défenseurs Prata, Morbello, Cécé, Vaz, Darès, Polubosko, des milieux de terrain Byendolo, Bouallak Abdellah et de Benyacoub, la redoutable attaque était formée du trio des Frères Sandjak Nasser, Jamel et Liazid. Ce dernier rejoindra le centre de formation du Paris S.G l'année suivante pour y faire une carrière pro-fessionnelle. On pense avoir tout vu mais la saison suivante se révèle encore plus extraordinaire.

Le Président Emmuralian démissionne ainsi que Monsieur Cavus. Jamel Sandjak, qui déjà entraînait conjointement avec Cavus, devient l'entraîneur principal. L'équipe première devient Champion d'Honneur régional, gagne une nouvelle fois la Coupe de Paris après un époustouflant 1/2 finale contre les nouveaux Champions de France de 4ème division: Versailles. Match gagné aux tirs aux buts 4 à 1. Dans le même temps, ces résultats induisent une dynamique importante dans le club. En effet, depuis 1982, toutes les équipes de jeunes (pupilles, minimes, cadets et juniors) gravissent elles aussi les échelons du football, et en cette fin de saison 87 nos jeunes évoluent au plus haut niveau départemental .

A l'aube de la nouvelle saison notre club se retrouve donc au plus haut niveau régional. A la fois très fier d'appartenir au gratin du football parisien, mais aussi inquiet de devoir affronter les plus grands clubs du moment, Paris F.C, Mantes la Ville, Villemomble, les Lilas fourbues, déjà, aux joutes de la Division d'Honneur. La saison 87/88 s'annonce, donc indécise sur le plan sportif, mais aussi sur le plan financier. face a des "écuries" à gros budgets, nous sommes le "parent

"Pauvre" du groupe. Qu'à cela ne tienne, les "petits Jaune et Noir" ont en eux ce que d'autres n' ont pas: LA GAGNE.

Première saison en D.H et une place sur le podium. En effet, notre équipe termine 3ème du Championnat après une saison apparemment disputée. Mais c'est surtout un 64ème de finale de Coupe de France face à l'équipe du grand STADE DE REIMS qui évolue en Division 2.

Equipe Championne de 1ère division

**GUERBER, DELAY, CECE, PRATA,
POLUBOSKO, BENYACOUB, BOUALLAK,
Nasser SANDJAK, LOGUILLARD, BYEN-DOLO,
Jamel SANDJAK, DARES, VAZ**



l'Olympique 1959/1960

Ce soir là, pour la première fois, le Stade Allende rassemble près de 2 500 spectateurs.

L'exploit n'a pas lieu. Après une rencontre équilibrée par deux fois Jamel a eu la balle de match. Les Reimois marquent à deux reprises dans les cinq dernières minutes. Grosse déception. Tant pis, "le vent", cette fois-ci ne nous a pas été favorable. Peut-être qu'il le sera une autre fois ! La saison 88/89, est celle des meilleurs souvenirs et une nouvelle fois des records régionaux: Champion de Paris Division Honneur, invaincu (aucune défaite), meilleure attaque et meilleure défense... incroyable ! Notre équipe vient de gagner le droit d'évoluer en CHAMPIONNAT DE FRANCE DE 4ème division.

LE CHAMPIONNAT DE FRANCE

A cette période, notre équipe comptabilise 7 titres de champion et autant d'accessions en l'espace de 9 ans seulement. Les jeunes aussi ne sont pas en reste. Ils gagnent le Championnat de Seine Saint Denis et accèdent au Championnat de Paris Promotion Honneur. Le club vit là des moments historiques. Sans argent ou presque, mais avec une volonté terrible de réussir et de s'affirmer les jeunes responsables de l'Olympique (car ne l'oublions pas les entraîneurs et joueurs de l'Olympique n'avaient pas plus de 22 ans quand débutent leur histoire), démontrent qu'avec de la volonté du courage, de la solidarité et de la qualité, les portes du football national peuvent être ouvertes.

Nous voilà donc, en cette fin d'année 89 dans le groupe Nord de 4ème division avec les Boulogne sur mer, Compiègne, Dunkerque, Beauvais, etc... Un groupe réputé comme le plus dur de tous. Effectivement il l'est. Notre jeune équipe se montre brillante. A la fin des matches aller, elle est même seconde et en position d'accéder en 3ème division malgré la gestion des matches de haut niveau, leurs répétitions, les longs déplacements, et surtout le club doit faire face à un problème d'importance concernant la limitation des joueurs étrangers en championnat de France. En effet, si en Ligue de Paris le règlement autorise cinq joueurs étrangers dans une équipe, au niveau au dessus, il le limite à...deux. Les trois frères Sandjak qui évoluent ensemble depuis des années, ainsi que Bouallak, Byienolo Simon ne peuvent plus jouer au football ensemble. Paradoxe d'un football qui se veut à la fois rassembleur, mais aussi diviseur. La saison se termine quand même, sur une belle 4ème place.





SÉGRÉGATION ET DIVISION

L'année suivante sera en tout point de vue identique à la première. Deuxième à la trêve et 4ème à la fin du championnat. La saison 1991 / 1992 sera la bonne. Elle marque à jamais es mémoires de tous les supporters noiséens et de la Seine Saint Denis. L'Olympique termine second et accède au championnat de France de 3ème division. Nouvel exploit. Mais le plus beau est à venir. Depuis plus de 10 ans Olympique et la Coupe de France s'aiment d'un amour par-tagé. Cette saison leur en donne l'occasion . Après avoir éliminé difficilement La Parisienne petit club de district, l'Olympique se déplace pour le compte du 5ème tour à Melun leader de son groupe de 3ème division. Menés rapidement 2 à 0 en première période, les "Jaune et Noir" refont leur retard en l'espace de 15 minutes.

Tout d'abord partant de la tête, imité par Jamel sur un magnifique coup franc. Prolongation et coup de théâtre. Rachid marque le troisième but. C'est de la folie ! A quelques secondes du coup de sifflet final nouveau coup de theatre, l'arbitre accorde un pénaltie pour Melun. Le joueur s'élanche et manque le cadre. L'arbitre siffle la fin de la rencontre.
Olympique : 3, Melun : 2

Au 6ème tour, nous rencontrons l'équipe de Meaux (division 4), une nouvelle fois à l'extérieur. Match logiquement gagné 1 à 0. Pour le compte du 7ème tour, le tirage au sort nous amène à nous déplacer chez notre voisin et ami d'Aubervilliers (division 3). Notre bête noire. Depuis plus de 6 ans nous n'arrivons pas à les battre. Cette fois les dés sont jetés. Une place en 64ème de finale est en jeu. Le jour du match il pleut, comme toutes les rencontres qui nous opposent à Auber. Après seulement 10 minutes de jeu, Rachid ouvre la marque sur une superbe tête plongeante. Avant centre de grande qualité Rachid est surnomé "le Chacal des surfaces". Aujourd'hui il est fidèle à lui même. Le jeu s'équilibre, mais contre toute attente l'arbitre accorde un pénaltie généreux à Aubervilliers à quelques secondes de la fin de la première période. Un partout. La rentrée au vestiaire est un peu houleuse.

Des môts fusent, la tension est forte les uns reprochent a l'arbitre le pénaltie, d'autres un non sif-flé. Bref ! la routine. Cependant, l'arbitre prend une décision inhabituelle. Il adresse un carton rouge à un attaquant noi-séen, ce qui a pour conséquence immédiate, de nous amoindrir de façon certaine.

La seconde période débute avec d'un côté Aubervilliers conquérant et de l'autre l'Olympique, réduit à dix, opérant en contre. Scénario classique. Nous jouons la dernière minute, sur un contre emmené par Robert, sa frappe est détournée en corner. Fatigués par tant d'énergie déployée "les Jaune et Noir" n'investissent pas la surface de réparation adverse. Seulement deux joueurs sont présents, les autres attendent derrière, sans prendre de risque. Et là, Nasser tire le corner, un défenseur d'Aubervilliers saute, et par un mauvais réflexe touche le ballon de la main. Sans hésiter l'arbitre décide de la sanction suprême. Pénaltie.

Le temps réglementaire est terminé, mais l'arbitre ne peut arrêter le match. L'habituel tireur est Nasser. il n'en rate jamais depuis des années. Il hésite, il est fatigué et souffre d'un mollet suite à un coup reçu en fin de match. Jamel le regarde. Les deux frères se comprennent. Jamel prend la ballon, c'est décidé il tirera.

Il pose son ballon tranquillement. Jamais il n'a semblé aussi sur de lui. Le stade, d'un seul coup, s'arrête de respirer comme pour respecter le moment.

La suprématie du football départemental est en jeu. Jamel s'élanche et tir, le ballon va à droite, le gardien a gauche. BUT ! Il lève les bras, mais rapidement il entend un deuxième coup de sifflet et voit l'arbitre lui commander de retirer le coup de pied de réparation. Motif un joueur de Noisy est entré dans la surface avant le tir !!! Tout est à refaire. Psychologiquement cela devient très dur. Jamel repose le ballon sur la "marque blanche". La question qu'il se pose à ce moment précis est de savoir où il va tirer ce second pénaltie. A droite, à gauche. Cruel dilemme. Mais il est décidé. Sa course d'élan le prouve, nette sans aucune hésitation, le ballon va à gauche, le gardien aussi, mais le tir est trop précis.



l'Olympique seniors 1984/1985

Le filet tremble, le gardien à terre, ne peut que constater les dégats. L'arbitre siffle en même temps la fin de la rencontre. OLYMPIQUE : 2, AUBERVILLIERS : 1.

On a gagné c'est l'explosion de joie, les joueurs et dirigeants se jettent dessus, s'embrassent. C'est beau...c'est le foot. Impatient devant le Minitel, tous les joueurs de l'Olympique attendent le tirage au sort des 64ème.

SOUDAIN UN GRAND BONHEUR L'ENVAHI

Nous sommes en Décembre de la même année et l'ensemble de l'équipe est en stage à Céüse pour le traditionnel stage d'oxygénation. Enfin, c'est à notre tour. L'écran affiche Olympique Noisy le Sec.... un moment d'attente, on entend une mouche volée... Racing Club de Strasbourg. Quel choc !



L'Olympique séniors 1987

L'actuel leader de la 2ème division professionnelle sera à Noisy pour nous affronter, avec à sa tête le célèbre entraîneur alsacien Gilbert GRESS. La préparation du match est mémorable: installations de tri-June (5000 places assises sur la piste d'athlétisme, bar-rières partout). Le stade est transformé. La municipalité par l'intermédiaire du Maire Roger Gouhier met les petits plats dans les grands. Elle joue le jeu et c'est très bien. Les places es plus chères sont prises d'assaut. Le stade Allende va vivre le plus beau moment depuis sa création. Le match débute à 14 heures 30. Près de 6000 spectateurs ont pris places sur les gradins. Une ambiance incroyable Les supporters veulent croire en la victoire Déraisonnable ! peut-être pas. Au football rien n'est joué d'avance.

La première période fût terriblement difficile pour les joueurs noiséens. Les Stasbourgais sont décidés à "tuer" le match le plus rapidement Mais le gardien de but Raguènes fait dans ses buts des merveilles. La seconde mi-temps s'équi-libre, à plusieurs reprises Nasser, Rachid et Robert faillirent ouvrir la marque. Du côté de Strasbourg Etamé (tir sur la barre), Monzuk, Keller et Cobos sont intenable. Les supporters de Noisy donnent de la voix. Plus les minutes passent, plus ils y croient.

Il ne reste plus que 5 minutes à jouer. Il faut tenir jusqu'au prolongation. C'est le moment que choisi Leboeuf pour adresser un centre, dévié de la tête et repris par Péron. Strasbourg 1 Noisy 0. Coup dur! Tout s'écroule, les espoirs, les rêves. La fatigue se fait de plus en plus présente. Jamel, comme à son habitude décide de quitter sa place de libéro pour jouer en attaque. On n'a plus rien à perdre !

Premier ballon premier tir. Sansone sauve inextrémiste. Sur le banc Gress, crie, hurle. On joue les arrêts de jeu. Dernier dégagement de Raguènes. Le ballon s'envole, monte haut très haut, très loin. Rachid le touche de la tête, comme pour faire vivre le ballon Jamel surgit tel un diable de sa boîte, frappe sèche à l'entrée des 18 mètres.

LE STADE DEVIENT FOU

Le gardien sort à sa rencontre et ne peut que le dévier sur le pied de Jamel qui reprend et marque. Moment indescriptible sur papier. Le stade chavire, certains pleurent, d'autres n'y croyant plus, avaient quitté le stade. Ils reviennent en courant et en gesticulant. Le speaker délire, il chante dans le micro. Le stade devient fou. L'arbitre renvoie tout le monde au vestiaire. C'est la prolongation. 2 fois 15 minutes. Elles sont terribles: terribles d'émotion et de sus-pense. Les joueurs ont rempli leur mission. Ils ont fait jeu égal avec les pros. Que pouvons nous leur demande de plus ? Rien

Dans les vestiaires pas un mô. Les visages sont marqués, mais une lueur dans leurs yeux scintille. Ils sont vraiment décidés d'aller jusqu'au bout. De gagner ! Dès leur entree sur le terrain, les spectateurs donnent de la voix c'est extraordi-naire. Les 6000 personnes sont debouts; Les joueurs sentent leurs jambes revivent. Ils savent que le combat vient de changer d'âme. Dès la deuxième minute de la prolongation, Mura commet une faute sur Jamel à 20 mètres du but.

SOLIDAIRE AVEC LE CŒUR ET LES TRIPES

Nasser tire le coup franc, le mur strasbourgeois placé à l'intérieur de la surface de réparation repousse sur...Lounis qui tire et marque imparablement (21). Un trésor qu'il faut encore défendre..vingt huit minutes. Strasbourg domine mais ce sont nos "petits Jaune et noir" fourbus et noués par les crampes qui continuent à mener des contres lancés par Nasser.

De son nuage l'équipe tutoie les anges et enivre ses supporters qui saluent chaque dribble, chaque dégagement de la tête des siens par des vivas de corridas. La mise à mort est inéluctable. Ultime dégagement d'un défenseur noiséen qui expédie le ballon dans les tribunes. Monsieur DELMER, arbitre de la rencontre siffle la fin et nous délivre, Son coup de sifflet se perd dans les huras.



L'Olympique 1er année en division 4



L'Olympique champion de Paris D4

Les joueurs sont nissés sur les épaules de leurs fidèles. Tous veulent embrasser leurs héros qui viennent d'entrer dans l'histoire de la Coupe de France.
INOUBLIABLE.....

Une victoire dédiée à tous ces gosses des cités de Noisy et d'ailleurs pour qui le stade Allende l'espace d'un instant, est le point de rendez-vous d'un bonheur partagé. L'Olympique venait d'écrire une des plus belle page de son histoire. Les télévisions, les journaux sont venus. Le Club se découvre au grand public. De partout des courriers affluent. Des témoignages poignant. Les jeunes des banlieues de France ont rouvés, en l'Olympique, un club qui leur ressemble. Tirage au sort des 32ème de finale. Nouvelles émotions. Dominique Rocheteau plonge la main dans le bocal ou des boules renferment le nom de chaque équipe. "Olympique Noisy le Sec. Rachid, Nasser et Jamel Sandjak, retiennent leur souffle. Rocheteau se saisit de la deuxième boule. Il a du mal à l'ouvrir. Dans la salle quelqu'un lance amusé " Elle ne veut pas sortir, elle a peur. Rire dans la salle. Enfin, le sésame. Il déplie, lève la tête "A.S Saint-Etienne". Le Président lève les bras. On est content. Saint-Etienne à Noisy quelle affaire ! Malheureusement, le match n'a pas lieu à Noisy, le stade Allende n'est pas conforme aux réglementations des 32ème de finale de la Coupe France. Après maintes discussions, le match a lieu sur le Stade Bauer de Saint-Ouen.

Les quinze jours qui précèdent la rencontre sont extraordinaires La préparation doit être minutieuse, on attends près de 10000 personnes. C'est de la folie. Les places s'arrachent. L'engouement dépasse le cadre de la ville. Les supporters de Saint-Etienne sont nombreux et présents dans toute la France. Le match s'annonce de toute beauté.



L'Olympique face a Saint-Etienne, du rêve à la réalité



“ ALLEZ LES VERTS “

Les dirigeants et les joueurs de l'Olympique gardent, néanmoins, au fond de leur coeur un peu d'amertume. Ils n'arrivent pas à se faire à l'idée que cette rencontre historique ne puisse se jouer sur le stade Allende, dans leur fief. A Saint-Ouen ce n'est pas la même chose sentimentalement et sportivement. Battre Strasbourg à Noisy c'est possible. mais envisager d'éliminer le “ Grand” Saint-Etienne et ses stars à Saint-Ouen est une utopie.

Le grand jour arrive. Près de 13 000 spectateurs envahissent le vétuste et mytique stade Bauer. L'olympique se présente dans la composition suivante: Raguènes, Prata, Richelot, Amirat, Tran Robert, Jamel, Nasser, Rachid, Lounis Sandjak, Tayamoutou, Gueye, Stritog in, Mane, KeHa. Rapidement, le match tourne en faveur des Stéphanois.

Battus sur le score de 4 à 0 les hommes de Jamel n'ont pas à rougir. La fête est déjà si belle. Au coup de sifflet final, Noisy s'en va saluer les tribunes Jaune et Noir. Les spectateurs leur rendent un émouvant hommage. L'émotion n'est pas feinte. "Au revoir et merci". La montée en 3ème division sera au bout de cette saison. Encore de belles images, des pleurs et un grand bonheur.

Pendant ce temps, et comme précédemment les jeunes à l'image de leurs aînés montent aussi de division. Le travail effectué au club depuis quelques années paie. Un nombre d'actions novatrices, à l'époque, telles les "Classes à horaire aménagé", les "stages portes Ouvertes, l'entrée de 2 jeunes au comité directeur trouvent auprès d'eux un intérêt certain. A l'orée de la saison 92/93 les différentes équipes du club évoluent dans les divisions suivantes: Séniors A en 3ème division, Séniors B et C en 4ème division de district, Juniors en division d'Honneur, les pupilles, minimes et cadets en tonneur Régional, soit depuis 1982, 27 accessions toutes catégories confondues.

Du côté des Vétérans le phénomène est le même ils gravissent cinq échelons en l'espace de 6 ans. A la saison 92/93 voit la restructuration des championnats nationaux. Les divisions 3 et 4 doivent disparaître la saison prochaine pour faire place à la Nationale 1, 2 et 3. Les équipes classées dans les trois premiers de chaque groupe de division 3 formeront la nouvelle NATIONAL 1.

Le challenge est excitant. L'objectif sera, malgré notre statut de promu, d'atteindre cette nouvelle division qui regroupera le gratin" des clubs semi-professionnels de France.

La saison est une nouvelle fois de toute beauté. La lutte avec...Aubervilliers (encore) pour la première place, reste indécise jusqu'à la dernière journée. Face aux équipes de METZ, NANCY, STRASBOURG, BESANCON, DIJON, les clubs de la Seine Saint Denis auront le dernier mot.

L'Olympique termine deuxième et accède en CHAMPIONNAT DE FRANCE DE NATIONAL 1 En ce qui concerne l'équipe dirigeante, il eut peu de changement depuis 1989. Le Président Michel WUNDERLICH et son équipe faisaient un excellent travail et l'esprit d'amitié et de camaraderie pré-/aux à l'Olympique.

LA NATIONALE 1

DERNIÈRE ÉTAPE AVANT LES PROS

Nous voilà en National 1.

Quel beau parcours depuis 1982 où le club vivait au plus bas fond des championnats départementaux. Quel fierté aussi. Une belle histoire. Celle d'une bande de jeunes de la banlieue soutenue par des fidèles dirigeants et dirigeants. Avec peu de moyen et peu de crédit. Le championnat débute par un nul à Fécamp enchaîné par deux victoires à Lorient et contre Cherbourg. Nous sommes leader du championnat. Très rapidement celui-ci s'équilibre et nous terminons milieu de tableau, mais surtout nous nous maintenons en National 1. Objectif atteint.

Cette saison reste marquée aussi par la montée de l'équipe B en championnat de Paris Promotion d'honneur, de celle des jeunes au plus haut niveau: Division d'Honneur, et des vétérans également en Promotion d'Honneur. Ce qui porte le total à 35 accessions en 12 ans. Parallèlement le club se structure et crée deux associations.

L'une l'E.D.S.O.N (Ecole Des Sports de l'Olympique de Noisy le Sec) et l'autre l'E.P.I.S (Entreprise de Promotion et d'Insertion par le Sport) leur siège se situe en centre ville rue Anatole France en face de la Mairie. Le but de ces associations est d'une part de promouvoir des actions de formations d'animations à caractère éducatif visant à faciliter l'insertion sociale et professionnelle de sportifs en difficulté, d'autre part de développer des structures économiques visant à donner à ces mêmes sportifs le moyen de se placer en structure de travail. Le club trouve là sa raison d'être.



L'Olympique vainqueur de Strasbourg



FORMATION, EDUCATION, INSERTION

La saison 1994/1995 sera une nouvelle fois marquée par l'éternelle histoire d'amour avec la Coupe de France. Et oui ! l'Olympique se distinguera en allant même... Bon, reprenons par le début. La seconde saison en Nationale 1 doit-être celle de la confirmation, et elle le sera. L'Olympique assure son maintien à trois journées de la fin par un match nul à domicile contre VALENCIENNES. L'équipe B termine champion et accède une nouvelle fois à l'échelon supérieur : Honneur Régional.

Cette jeune équipe, pour la plupart composée de joueurs for-nés au club, est dirigée par Nasser SANDJAK. Au 6ème tour de la Coupe de France le tirage désigne une petite équipe de la banlieue Nord de Paris: l'U.S TRICOLE que nous écartons non sans mal sur le plus petit score 1 à 0. Au tour suivant nous nous déplaçons dans l'Est de la France à Sarreguemines. Là aussi le match est très disputé, mais nous l'emportons 2 à 0. Nous voilà qualifiés somme toute logiquement pour les 32ème de finale.

Le tirage au sort fût une nouvelle fois clémente. Nous recevons au stade Allende une National 2, Saint Priest. Match difficile face à une équipe recroquevillée devant ses buts. Le temps réglementaire se termine sur le score de 0 à 0. Les prolongations sont inévitables. La tension est énorme.

La pression est pour une fois de notre côté. La qualification pour les 16ème de finale de la Coupe de France est à notre portée. Il faut aller la chercher. Rentré pour les prolongations Rachid délivre tout le monde par deux magnifiques buts de grande classe. Nous voilà pour la première fois de notre histoire en 16ème

"LA COUPE DE FRANCE EST LE PLAT DU PAUVRE. ELLE FAIT RÊVER, ET NOUS EMPÊCHE DE PENSER"

Le tirage au sort a lieu à Paris. La salle est pleine de personnalités; Nous nous faisons une place. Rapidement c'est à notre tour. "F.C METZ contre Olympique Noisy le Sec. De nouveau nous rencontrons une équipe de D1. Le choix du terrain devient, encore le problème numéro 1. Il est vrai que les équipes "pros" redoutent de se déplacer au stade Allende. L'histoire de Strasbourg a vite fait le tour, et l'Olympique s'est fait un nom dans ce monde fermé du football. De discussions en réclamations l'Olympique décide, en accord avec l'Olympique de Marseille de jouer au vélodrome.

Stade mythique. Il est vrai que les excellents rapports qu'entretiennent notre club et les dirigeants Marseillais ont largement facilité cette décision.

Malheureusement, la Fédération refuse. Sans aucune explication. Dommage, le rêve de nos footballeurs de fouler la pelouse du stade "Vel" s'envole. La rencontre aura lieu sur les magnifiques installations du stade Jean Bouin de Gagny.

La municipalité Gabinienne se montre à la hauteur de l'événement, car l'organisation à ce niveau de compétition relève de la minutie. Le service des sports de cette ville, en collaboration avec celle de Noisy le Sec, fait du bon travail: barrières autour du stade, réfection de la pelouse etc... Le jour du match près de 3 000 personnes sont présentes. Un peu décevant.

Mais sur le terrain l'Olympique fait un grand match. Le plus beau depuis longtemps. Les "minots" noisériens bousculent les "vedettes". Mais après quelques minutes de jeu le Football Club de Metz ouvre la marque de la tête suite à un corner. Loin de baisser les bras, les coéquipiers d'Abdel Amirat font le jeu. Par moment on se demande qui joue en division 1 ! Sur un contre mené avec une extrême rapidité, par Berthé, le défenseur Cartier, sous la menace de Robert dévie le ballon dans son propre but. Olympique 1, Metz . La mi-temps est sifflée sur ce score. La seconde est identique, les noisériens font jeu égal avec les Messins.

Le ballon va d'un camp à un autre. Il sort peu du champ de jeu ce qui donne une qualité supérieure mais aussi peu de temps de récupération pour les vingt deux acteurs. A une vingtaine de minutes de la fin Lounis Sandjak s'échappe sur le côté gauche et adresse un centre millimétré en direction de Bakari dont la reprise ne laisse aucune chance au gardien adverse. L'Olympique mène à ce moment de la partie. Dans les tribunes cela devient de la folie.

Les images du match contre Strasbourg reviennent en mémoire. Malheureusement, cinq minutes après l'exploit de Bakari, le Football Club de Metz égalise sur un cafouillage



L'Olympique vice-champion de D4 accèdent en D3

Dans la surface de réparation. Le temps réglementaire se termine sur ce résultat de parité.

Les jeunes noiséens ont envie d'écrire leur histoire, comme leurs aînés. Ils ont faim de victoire et de réussite. Dans les vestiaires comme d'habitude tout est calme. Les joueurs semblent sur d'eux. Les prolongations n'y changeront rien. Chaque équipe a eu sa chance et sa "balle de but".
C'est la fatidique série de pénalties. (Tirs au but).

"DU SANG FROID ET DE LA LUCIDITÉ"

Moment intense. Les joueurs sont fatigués, ils viennent de livrer une dure bataille. Jamel demande ceux qu'ils veulent tirer. En effet ce genre d'exercice nécessite énormément du calme, du sang froid et de la lucidité. Certains refusent d'autres se proposent. Premier tir pour Noisy premier loupé! La suite ne sera qu'anecdotique. Les Messins se qualifieront de justesse 4 à 2. Les coeurs sont gros, car chacun sait que nous sommes passés à côté de quelque chose de grand. A leur sortie, les " petits Jaune et Noir" reçurent une ovation digne d'une coupe du Monde. Les spectateurs, malgré la défaite avaient vu une superbe équipe de Noisy et un spectacle de grande qualité. Cela fait chaud au coeur. Et voilà, nous sommes le Dimanche 4 Juin 1995 et Olympique fête son 50ème anniversaire. Ce petit programme n'a pas la prétention de relater tous les événements du club. Par manque d'informations, de documents, certains petits oublis ont peut-être été commis, nous nous en excusons.



Voila notre histoire et quelle histoire !